C'est toujours un plaisir pour *Pratique des Arts* de retrouver Béatrice Roche-Gardies. Nous l'avons accompagnée sur l'île d'Oléron, où elle a animé un stage de peinture à l'huile sur le motif. L'artiste et ses stagiaires nous font partager leurs astuces pour peindre un paysage changeant au gré des variations climatiques.

En stage à Oléron *avec Béatrice Roche-Gardies*

Béatrice Roche-Gardies vit et travaille à Lucé, près de Chartres. Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, elle a été graphiste avant de devenir peintre. Élève du peintre Philippe Lejeune pendant sept ans et du docteur en esthétique Franck Senaud, elle a été formée avec les meilleurs peintres portraitistes et paysagistes actuels. Elle est peintre des Armées, spécialité Air et Espace, titulaire depuis 2019, et présidente de l'Association des peintres de l'Air et de l'Espace. Elle a conçu des vitraux pour l'église Sainte-Bernadette de Versailles, qui ont été réalisés dans les ateliers Loire à Chartres. Elle est membre de la fondation Taylor et affiliée à la Maison des Artistes. L'artiste expose régulièrement en groupe ou individuellement depuis 2003. De facture classique, ses portraits et paysages contemporains sont peints sur le vif d'une touche enlevée. Béatrice Roche Gardies réalise portraits et tableaux sur commande.
www.rochegardies.com

1 Le groupe s'installe vers 9 h du matin au Port des Salines, à l'entrée de l'île, avec l'idée de peindre les marais salants, rendus vivants par les petites maisons en bois colorées en arrière-plan.

2 Faire une petite gouache préalable permet de mettre en place le tableau avant de passer à l'huile. Hier, j'ai demandé à mes stagiaires de réaliser un petit croquis en valeurs, rien qu'en noir et blanc, et aujourd'hui de faire le même travail mais en couleur, à la gouache, ce qui leur permet de préparer la mise en place du tableau avec des masses colorées et pas seulement de valeurs. Ils ont ainsi une idée de ce que va rendre le tableau en couleur. S'ils ont choisi une mauvaise composition, ils peuvent corriger tout de suite.

3 J'utilise des toiles déjà préparées avec un fond : elles sont gris clair, gris foncé ou rouge. C'est très onctueux quand on peint : l'huile est bue, elle ne sèche pas trop vite. Le pinceau glisse dessus, c'est très agréable.

4 Je m'impose le même exercice qu'à mes stagiaires : je prépare les couleurs principales du tableau et les pose de manière à faire un « Nicolas de Staël ». C'est un exercice de composition par la couleur. Les stagiaires ont tendance à peindre par l'extérieur et non par l'intérieur, c'est ce que j'essaye de leur enseigner. Ils essayent également de tout dessiner en faisant des contours. Je leur montre qu'il est important de travailler à partir des couleurs, pour voir comment elles s'agencent et s'accrochent.

5 Je mets en place les lignes directement au pinceau, mais je prends la liberté de déformer un peu. L'artiste a le choix d'utiliser des truchements pour que le tableau fonctionne. Je n'ai pas encore de point focal à ce stade, mais ma vedette va être l'eau.

Je ne sais pas encore ce qui va rester net ou flou. Dans un premier temps, il faut décider des masses.

Le truc de l'artiste : Quand on a une toile en lin et qu'elle a reçu un coup, qu'elle n'est ni percée ni déformée, il suffit de mettre un peu d'eau à l'arrière, qui va retendre la toile en séchant.

6 Quand le temps est changeant comme ici, il faut saisir les lumières au moment où les nuages s'en vont. Il y a de vrais contrastes, qui changent en permanence, et des reflets dans l'eau qui reflète le ciel. La nature des salines, c'est d'être entre le rouge et l'orange, c'est encore plus changeant.

Paroles de stagiaires

Cécile Après une classe préparatoire littéraire, que j'ai adorée, je me suis inscrite à l'école de Condé à Paris, dans le cursus Illustration. Pour mon profil d'illustratrice, ce stage m'apporte l'étude de la couleur. Je dessine beaucoup, mais le problème avec le dessin c'est qu'on fait les contours et qu'on colorie. Quand on peint sur le motif, on dessine à partir de la couleur. Si on ne choisit pas la bonne teinte, il n'émerge pas. Ce stage me permet de comprendre des choses fondamentales comme regarder le ciel et constater qu'il y a du jaune, du mauve, et pas seulement du bleu. C'est ça qu'il faut réussir à peindre.

L'astuce de Cécile : J'essaye de trouver les bonnes couleurs par rapport à ce que je vois, il y a

un travail assez long sur la palette avant de les poser, qui est le moment le plus agréable. Au début, je ne prends pas de liberté par rapport à la couleur. À la fin, je me permets de sortir un peu de la sobriété…

Gérard Je peins depuis mon jeune âge, c'est mon hobby. Dans ce type de stage, je trouve intéressant d'avoir une structuration, une méthode, surtout quand on n'a pas fait d'école d'art. C'est fondamental quand on veut travailler. Quand on peint sur le motif, on développe son regard.

Nicole J'ai toujours peint, au point de vouloir en faire mon métier, mais j'ai fait d'autres choix. Aujourd'hui, je ne travaille plus à plein temps afin de me consacrer à ce violon d'Ingres. Ce type de stage m'apporte énormément. Ça me détend et ça me permet de progresser : quand on s'immerge dans un lieu et une pratique pendant plusieurs jours, tout est différent, on comprend mieux ce qui se joue sur la toile. Voir les autres faire enrichit également le regard que l'on peut avoir sur son travail.

Béatrice est une artiste pour laquelle j'ai beaucoup d'admiration, elle est très pédagogue, et je fais une entière confiance aux conseils qu'elle prodigue.

Pascaline J'ai fréquenté l'école d'Étampes, c'est là que j'ai rencontré Béatrice. J'ai commencé par l'aquarelle, qui est pour moi complètement l'inverse de l'huile. Je ne voulais pas faire d'huile au départ, je préférais la peinture à l'œuf. Mais aujourd'hui, je découvre les nuances de cette technique que j'apprécie.

7 La peinture sur le motif présente des particularités, notamment l'adaptation aux variations climatiques. Un tableau, ce n'est pas une photo, à savoir un instant saisi sur toute sa surface. Plus le tableau est grand, plus le climat a subi des variations pendant le temps de peinture. Il faut ajuster simultanément sur la toile des moments qui s'étalent sur plusieurs heures. Ici, le ciel est particulièrement changeant. J'essaye de le saisir en ce moment.

8 S'agissant des couleurs, la fidélité au motif a des limites : de toute façon, on interprète. Chez les stagiaires, je ne corrige pas tant les couleurs, qui sont finalement assez personnelles, que la méthode. Ils ont tendance à sauter l'étape du croquis préalable, du coup la composition s'en ressent. Je corrige les fautes de perspective également.

À voir sur le web

Flashez ce QR code ou tapez l'adresse : www.

Web

Le Port des Salines d'Oléron, *huile sur toile, 41 x 33 cm. « À ce stade de la peinture, je confirme que la vedette du tableau, pour moi, c'est la saline. »*